



À Gretz-Armainvilliers, **l'arboretum du val des Dames**

L'Arboretum du val des Dames est l'héritage d'un parc du XIX^e siècle. Les collections s'inscrivent dans un dessin conforme au goût de l'époque reposant sur de grandes perspectives dégagées permettant de belles échappées visuelles vers l'intérieur du parc depuis le chemin de ceinture. L'étroite végétation entre ce chemin de ceinture et le mur d'enceinte est travaillée avec soin, du moins dans ses parties d'origines : ambiances particulières, cercles de hêtres pourpres, pavillon de jardin, partie ensauvagée avec pinède et ronciers sur le fond en accord aussi avec les canons de l'époque.

Les marques du passage de la tempête Lothar sont ostensibles : séquoias et cèdres étêtés, lacunes dans le grand mail de tilleuls. L'expression de vacuité ressentie face à ces grands arbres brisés est mâtinée d'humour devant les grands noms de ce monde qui ont planté certains des arbres de l'arboretum. Maurice Druon aspire aux nues par la plantation d'un séquoia géant, Jean Malaurie a l'éternité avec un chicot du Canada, mais Théodore Monod l'emporte





Au centre de l'arboretum, la grande pelouse où s'inscrivent de nouveaux jardins thématiques.

avec son très risible désespoir du singe. Cette idée d'associer une personne à un arbre crée l'anecdote qui peut servir une pédagogie de l'apprentissage des arbres. Cependant, en dehors de ces évocations illustres aucun nom commun ou latin ne présente les autres arbres. Cette lacune contraste avec le soin d'élargir les collections par de nombreuses plantations : cèdre de Chypre, virgilier, nothofagus, mûrier, hêtre à feuilles laciniées.

Certaines parties de l'arboretum sont traitées en prairie avec, entre autres grandes herbacées, de grands épilobes et des valérianes officinales mêlées de bambous, permettant de varier les milieux écologiques. Les grandes prairies tondues servent les jeux de balles, les cadrages de leurs contours par les séquoias, les cèdres et les hêtres illustrent à la fois le caractère esthétique et botanique du lieu, la promotion de ce dernier point restant à entreprendre. J. C.

